

Celles qui construisent leurs nids sur des arbres font entrer dans sa composition les feuilles mêmes de ces végétaux, qui sont liées entre elles par une matière plus ou moins papyracée, fabriquée par ces insectes. Ainsi, nous devons d'abord citer le nid d'une espèce indienne, de la Fourmi smaragdine (*Formica smaragdina*, Fabr., Lat., *Hist. des Fourmis*, p. 176), que l'on voit conservé dans les galeries du Muséum. Ce nid est fait sur une branche d'un arbre épineux à feuilles épineuses, comme le houx, et l'on voit ces feuilles qui dépassent les parois du nid, et qui ont été mises à profit pour sa confection.

Fabricius, dans tous ses ouvrages antérieurs au *Systema piezatorum*, ne parle pas de ce nid, en décrivant l'espèce : Latreille n'en fait aucune mention non plus dans son *Histoire naturelle des Fourmis*, publiée en 1802. Fabricius en parle seulement dans le *Systema piezatorum* publié en 1804. A la page 597, voici ce qu'il dit : *Nidum magnum, ex arborum ramis pendentum e foliis connexis struit*. Fabricius aurait-il vu le nid qui est actuellement au Muséum? Nous le croirions, quoique l'étiquette du Muséum porte qu'il a été rapporté *du Sénégal* par M. Lamare-Piquot. Il est probable qu'il y a là quelque erreur; car tous les auteurs s'accordent à donner l'Inde pour patrie de cette espèce, et non le Sénégal, et nous ne croyons pas que M. Lamare-Piquot, si connu par ses voyages dans l'Inde, ait exploré l'Afrique.

Le colonel Sykes, dans les *Transactions de la Société Entomologique* de Londres (vol. I, p. 99, pl. 15, 1855), a fait connaître une autre espèce indienne qui fait aussi son nid sur les arbres, en profitant des feuilles, et il a décrit cette Fourmi sous le nom de *Myrmica Kirbyi*. Ce nid est composé, en partie, avec les feuilles mêmes, qui sont imbriquées comme des tuiles sur une maison, la première feuille recouvrant toute la partie supérieure comme une calotte.

Nous ne parlerons qu'en passant, et d'après M. West-